



22°                      24°                      26°                      28°

16°  
18°  
20°  
22°  
24°  
26°  
28°  
30°

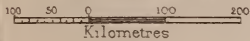
20° Est de Greenwich    22°                      24°                      26°                      28                      30°

LE NORD DE LA FRANCE  
à la même échelle que  
la carte d'Afrique

CARTE  
DU CENTRE DE  
**L'AFRIQUE AUSTRALE**

Dressée par F.H. KRUGER

Echelle: 1/10 000.000



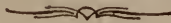
1884

COLONIE DU CAP

est une réduction de l'original, réduction très bien faite d'ailleurs (M. Christol est un élève de Gérôme), — ce dessin représente une scène de l'histoire du pays. C'est une bande de Matébélés, c'est-à-dire de Zoulous du Nord, dont l'organisation puissante a fait verser beaucoup de sang dans l'Afrique australe. Ils accourent armés de leurs boucliers et de leurs zagaïes pour se ruer sur une troupe de Bushmen, qui se défendent comme ils peuvent. Les Matébélés sont représentés en noir, une ceinture blanche ou rouge autour du corps, la tête empanachée de plumes. Quant aux Bushmen, ils sont peints en rouge avec cette couleur de peau qui leur est particulière; ils sont armés de leurs petits arcs, avec lesquels ils se défendent de leur mieux contre leurs agresseurs plus forts; tout cela est très exact.

Du côté gauche de la scène, un troupeau de zébus est repoussé en arrière par ses gardiens, qui cherchent à le protéger contre les assaillants.

C'est bien là une scène historique, figurant une des phases de l'expulsion des Bushmen par les nègres plus forts. Ce document est d'une très grande importance; il faut savoir gré à M. Christol de l'avoir reproduite et à M. Mirabaud d'en avoir fait part à la Société.

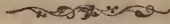


## MISSION DU ZAMBÈZE

### CARTE DU CENTRE DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence du voyage de M. Coillard, nous avons prié notre ami, M. Krüger, de dresser une petite carte des pays situés entre le Lessouto et le Zambèze. Nous la publions en tête de ce numéro. On apprendra avec plaisir qu'elle ne coûte rien à la Société; nous devons la gravure à notre ami M. B. Liénard, de Lyon, et le papier à M. Johannet, fabricant à Annonay. Nous leur

offrons ici, ainsi qu'à M. Krüger, les vifs remerciements de la Société et du public.



#### STANLEY ARNOT A LÉALUI

Nous empruntons à l'excellente publication l'*Africa* un résumé des dernières nouvelles que l'on possède sur le courageux Stanley Arnot, dont nous avons entretenu plusieurs fois déjà nos lecteurs.

M. Arnot a atteint la ville du roi, Léalui, le 19 décembre 1882, en vingt-six jours de Sésheké. A son arrivée, M. Westbeeck vint de suite le voir dans sa hutte; et au bout de quelques heures le roi lui-même vint lui rendre visite. « Celui-ci, nous dit M. Arnot, a un air joyeux et toujours souriant. Il m'avait fait bâtir une hutte, mais dans quelle humidité! » — A la fin de février 1883, le roi l'invita à sa ville d'été, Amafura; 2,000 canots les y accompagnèrent. Malheureusement, l'endroit était marécageux et M. Arnot y fut pris de la fièvre. Lorsqu'il fut remis, il tint pendant quelque temps une école, et le roi commença à l'interroger sur ce qu'il était venu enseigner. Il lui parla du péché, de la mort, du jugement, du don que Dieu dans son amour nous a fait de son Fils. Le roi l'écouta attentivement. « Ceci, lui dis-je, est mon premier et mon plus important message; je désire, en outre, apprendre aux enfants à lire et à écrire, et aussi à connaître le monde dans lequel ils vivent; et d'autres choses encore que les blancs apprennent et qu'il est bon pour chacun de savoir. — C'est bien, dit le roi, apprends-leur à lire et à écrire, mais ne leur enseigne pas la Parole de Dieu; cela ne vaut rien. »

Après cela, l'école continua quelque temps, puis ils retournèrent à Léalui. Une semaine environ après leur retour deux jésuites vinrent rendre visite au roi. Ils avaient quitté